

GUIDE PÉDAGOGIQUE

Stéphane Grulet & Boualem Aznag

Nadir veut devenir sagefemme

Un petit roman pour réfléchir sur l'égalité filles-garçons et remettre en cause les préjugés.



SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
ON LIT ET ON COMPREND L'HISTOIRE	5
<i>Nadir veut devenir sagefemme</i>	
Une lecture autonome ou collective du roman	5
La compréhension littérale : qui, quoi, quand, où ?	6
La compréhension lexicale	7
Lever l'implicite	8
La compréhension des traits humoristiques	8
ON ÉCHANGE, ON PARTAGE	10
Y a-t-il des métiers réservés aux hommes et d'autres aux femmes ?	
Des définitions	10
Quelques questions à... Amandine Berton-Schmitt	10
Bibliographie	12
Mener un débat en classe	13
ON TROUVE DES SOLUTIONS	14
Comment respecter l'égalité entre les filles et les garçons ?	
Trouver des noms de métiers	14
Observer la cour de récréation	15
Réaliser une enquête	15
Réaliser une affiche des représentations	15
ON PARTICIPE À UN PROJET	16
Une expo photo sur le métier de...	
Préparation	16
Écoute des intervenants	17
Réalisation de l'exposition	17

INTRODUCTION

Les romans courts de la collection « Quartier libre » ont pour vocation de susciter la **lecture plaisir** chez les élèves. Ces histoires, proches de leur quotidien, mettent en scène une bande de copains attachants, auxquels ils peuvent s'identifier. Ils suivent les aventures d'Alex, Juliette, Nadir, Lisa et tous les autres, dans leur école et leur quartier.

Chaque roman traite d'**une thématique relative à l'enseignement moral et civique**. Ainsi, après une lecture autonome et/ou collective, l'exploitation du roman en classe permettra de :

- de travailler la compréhension générale du roman (qui, quoi ; lexicale ; inférences, traits d'humour) ;
- d'aborder une notion d'EMC, de s'interroger et de trouver des solutions ;
- de mener un projet collectif.

Nadir veut devenir sagefemme traite de **l'égalité filles-garçons** et pose la **question des préjugés**, notamment quant à l'exercice d'un métier qui serait réservé aux femmes ou aux hommes.

Ce guide pédagogique propose des pistes de travail à mettre en place lors de séances de lecture-compréhension, puis d'enseignement moral et civique. Il est organisé en quatre parties distinctes :

On lit et on comprend l'histoire

Nadir veut devenir sagefemme

Après une lecture complète du roman, ces séances ont pour objectif la compréhension du texte aux niveaux littéral (Quels sont les personnages ? Quand et où se déroule l'action ?), lexical (vocabulaire et expressions) et inférentiel (Quelles sont les informations implicites ? Quels sont les traits d'humour ?). Cette partie donne également des pistes pour travailler la lecture à haute voix, l'interprétation et la mise en scène du texte.

On échange, on partage

Y a-t-il des métiers réservés aux hommes et d'autres aux femmes ?

Cette séance permet de bien cerner la thématique abordée dans le roman et d'échanger avec les élèves sur la problématique posée. Lors d'un débat, les élèves confrontent leurs idées ; ils apprennent à donner leur point de vue et à s'écouter.

« QUARTIER LIBRE » ET LES PROGRAMMES

L'exploitation pédagogique de ce roman, en lien avec le programme d'enseignement morale et civique des cycles 2 et 3 de l'Éducation nationale¹, concerne plus particulièrement les domaines de compétences suivants :

CULTURE DE LA SENSIBILITÉ

- Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.
- S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie
- Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres
- Accepter les différences

CULTURE DU JUGEMENT

- Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique
- Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé
- Avoir le sens de l'intérêt général

CULTURE DE L'ENGAGEMENT

- Être responsable envers autrui
- Savoir s'intégrer dans une démarche collaborative et enrichir son travail ou sa réflexion grâce à cette démarche

1. Bulletin officiel n° 30 du 26 juillet 2018.

On trouve des solutions

Comment respecter l'égalité entre filles et garçons ?

Suite au débat, les élèves et leur enseignant·e apportent des réponses concrètes à la problématique posée précédemment. Des activités collectives ou individuelles sont proposées aux élèves pour une application immédiate en classe.

On réalise un projet

Une expo photo sur les métiers de...

Cette dernière partie donne l'opportunité aux élèves de transférer les éléments théoriques et pratiques abordés précédemment. La classe organise une exposition photographique dont le thème est « Des métiers exercés aussi bien par les hommes que par les femmes », pour lutter contre les clichés sexistes dans le monde du travail. Dans le cadre de ce projet, la classe accueille des personnes dont la profession permet de lutter contre certains préjugés.

Merci à :

Amandine Berton-Schmitt pour sa collaboration et son précieux éclairage sur la notion abordée dans ce roman.



ON LIT ET ON COMPREND L'HISTOIRE

Une lecture autonome ou collective du roman

Procéder à une lecture intégrale du roman ; les modalités de mise en œuvre sont différentes selon le niveau de la classe et les capacités des élèves. Les propositions ci-dessous sont à adapter en fonction des habitudes établies dans la classe depuis le début de l'année¹ ; de même, il est conseillé de différencier pour les élèves en difficulté de lecture.

Pour le CE1 • 15 à 20 minutes par jour

Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5
Chapitre 1	Chapitre 2	Chapitre 3	Chapitre 4	Chapitre 5
Lecture partagée	Lecture individuelle puis partagée	Lecture individuelle puis collective	Lecture en binôme puis collective	Lecture individuelle puis collective
Un groupe de 6 élèves s'isole pour s'entraîner à lire le texte. Ils jouent les rôles de la maitresse, Alex, Lisa, Nathan, Nadir et du narrateur. Ensuite, ils l'interprètent devant la classe. Pendant le temps de préparation, les autres lisent individuellement.	Chaque enfant découvre et lit silencieusement le texte. Une lecture partagée est ensuite conduite par 4 élèves volontaires. Ils jouent les rôles de Nadir, Marcel, Lisa et du narrateur.	Chaque enfant lit le chapitre silencieusement. Une lecture collective est ensuite organisée, à raison d'un paragraphe par élève volontaire.	Chaque duo, composé de manière hétérogène, découvre et lit le texte. Les enfants lisent un paragraphe tour à tour. Puis mener une lecture collective, à raison d'un paragraphe par élève volontaire.	Chaque enfant lit le chapitre silencieusement. Une lecture collective est ensuite organisée, à raison d'un paragraphe par élève volontaire.

Pour le CE2 • 15 à 20 minutes par jour

Jour 1	Jour 2	Jour 3
Chapitres 1 et 2	Chapitre 3	Chapitres 4 et 5
Lecture individuelle puis partagée	Lecture individuelle puis collective	Lecture en binôme puis collective
Chaque enfant découvre et lit silencieusement les deux chapitres. Une lecture partagée est ensuite conduite par 8 élèves volontaires. Ils jouent les rôles de la maitresse, Alex, Lisa, Nathan, Nadir, Marcel et du narrateur. Proposer un changement de lecteur pour le narrateur à la fin du chapitre 1.	Chaque élève lit le chapitre silencieusement. Une lecture collective est ensuite mise en place, à raison d'une page ou d'une demi-page par élève volontaire.	Chaque duo, composé de manière hétérogène, découvre et lit le texte. Les enfants lisent un paragraphe tour à tour. Puis mener une lecture collective, à raison d'une page ou une demi-page, par élève volontaire.

1. D'après *Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1*, Ministère de l'Éducation nationale, 2019.

Pour le CM • 15 à 20 minutes pour la lecture collective en classe

Proposer une lecture individuelle du roman en classe ou à la maison. Le lendemain, procéder à une lecture collective par dix enfants (deux par chapitre) ou par neuf enfants, jouant les rôles de la maîtresse, Alex, Lisa, Nathan, Nadir, Marcel, Juliette, Évelyne et du narrateur – la « liste » (page 11) peut être lue par un autre élève.

Avant de débattre sur la problématique abordée dans le roman, il est primordial que tous les élèves aient bien compris le texte. Il s'agit donc de travailler la compréhension en 2 ou 3 séances, en abordant le niveau littéral, puis lexical, en levant les implicites, et enfin en expliquant les traits humoristiques.

La compréhension littérale : qui, quoi, quand, où ?

Vérifier la compréhension générale du récit à l'aide des questions suivantes :

- **Qui** sont les quatre amis de la bande ?

Les quatre amis sont Juliette, Lisa, Alex et Nadir.

- **Qui** sont les autres personnages de l'histoire ?

Les autres élèves de la classe : Marcel, Nathan ; la maîtresse ; Évelyne, la cheffe de chantier ; Zitoune, le chat de Nadir.

Inviter les élèves à se référer aux pages de présentation des personnages au début du roman (p. 4 et 5) afin de bien identifier les personnages principaux et le rôle de chacun.

- **Que** raconte l'histoire ?

La maîtresse demande aux élèves de préparer un petit exposé sur le métier qu'ils souhaitent faire plus tard. Ce n'est pas si facile pour Nadir qui voudrait devenir sagefemme.

- **Quand** se déroule l'histoire ?

L'histoire se déroule sur deux jours : un jour pour les chapitres 1 à 4 et le lendemain pour le chapitre 5.

- **Où** se passe l'histoire ?

L'histoire se passe à l'école (en classe et dans la cour), dans la caravane de la bande, « L'épicerie », au pied de l'immeuble de Nadir, sur le chantier avoisinant, puis de nouveau dans la classe.

- **Pourquoi** Nadir ne veut-il plus présenter son exposé ?

Nadir ne veut plus présenter son exposé parce qu'il a peur de subir des moqueries sur le métier qu'il aimerait faire, celui de sagefemme.

- **Quel** métier Nadir décide-t-il finalement de présenter ?

Il décide de présenter le métier de sagefemme.

- **Pourquoi** ?

Parce qu'il rencontre Évelyne, une cheffe de chantier, qui lui fait modifier ses représentations sur les métiers exercés par les femmes ou par les hommes.

La compréhension lexicale

Selon le niveau de la classe, expliquer ou faire expliquer les termes suivants :

- « ... si tu ne poses pas cette tablette **immédiatement**... » (p. 7) : tout de suite.
- « ... tous les élèves de la classe sont **attentifs**. » (p. 8) : ils sont concentrés et écoutent bien les explications de la maîtresse.
- « Ça l'**agace** tellement... » (p. 9) : gêner, énerver.
- « Dans la classe, c'est l'**agitation**. » (p. 10) : les élèves bougent et font du bruit.
- « Lisa **frappe du pointu**... » (p. 14) : taper dans le ballon avec l'extrême pointe du pied.
- « ... Marcel **en pince pour** Lisa. » (p. 15) : Marcel aime bien Lisa.
- «... Lisa est **passionnée de crampons** » (p. 15) : elle adore le football.
- « makroust » (p. 16) : pâtisserie orientale au miel, à base de semoule et de dattes.
- « macaron » (p. 16) : gâteau sec, rond, à la pâte d'amandes.
- « baklava » (p. 16) : pâtisserie orientale au miel à pâte feuilletée.
- « Nadir **bombe le torse**... » (p. 18) : mettre son torse en avant pour montrer qu'on est fier.
- « une **tractopelle** » (p. 22) : tracteur muni d'une pelle.
- « Nadir est **pétrifié** » (p. 24) : il ne peut plus bouger, sous le coup d'une émotion forte.

Le champ thématique de la tristesse

Dans ce roman, le jugement des autres sème le doute chez Nadir. Pour comprendre ce que ressent le personnage, il est intéressant de recenser et expliquer les mots et expressions qui relèvent du champ lexical de la tristesse :

- « ... Nadir **a le moral dans les chaussettes**. » (p. 16)
- « Quand Nadir est **triste**, il a envie de manger. » (p. 16)
- « Nadir déguste sa pâtisserie, **le cœur gros** et la bouche pleine. » (p. 16)
- « Assis sur les marches de l'entrée de son immeuble, Nadir est **tristoun**. » (p. 21)
- « Il a le **cœur en morceaux**... » (p. 21)
- « Il **ne sent pas** Zitoune (...) Il **n'entend même pas** les travaux... » (p. 21)
- « Pour Nadir, **c'est la fin des haricots, la fin du monde** et la fin de tout ce qui peut se finir. » (p. 20) Les deux expressions imagées permettent d'insister sur le désespoir de Nadir ; à noter que la troisième expression n'existe pas et ajoute une touche d'humour.

Noter ces mots ou expressions sur un affichage collectif ou faire écrire dans le cahier individuel.

Inviter les élèves à enrichir cette liste : Quels autres mots ou expressions expriment la tristesse ?

.....

Pour aller plus loin, individuellement ou en petits groupes, faire choisir un mot du lexique étudié et demander à chacun de rédiger une phrase avec ce mot.

.....

Lever l'implicite

En guise de rappel, inviter un ou plusieurs enfants à raconter brièvement l'histoire du roman. On pourra inciter les autres à fermer les yeux et à se passer le film de l'histoire dans leur tête, car s'appuyer sur son image mentale aide à mieux comprendre le texte.

Ensuite, lever l'implicite de certains passages du roman en invitant les élèves à **se mettre à la place des personnages : Que pensent-ils ? Que ressentent-ils ?**

Pour chacun des extraits, poser les questions proposées et laisser un temps d'échange collectif pour que les élèves donnent leur avis et formulent des hypothèses. Au besoin, combler les blancs du texte.

« *Ce n'est pas un métier pour les hommes.* » (p. 13) Pourquoi Marcel pense-t-il que sagefemme n'est pas un métier pour les hommes ? Pourquoi dit-il ça à Nadir ? À ce stade, ne pas entrer dans un débat, mais donner un éclairage pour que les élèves comprennent la problématique.

« En l'écoutant, Nadir sait quel métier il présentera à la classe. » (p. 26) Pourquoi Nadir décide-t-il de faire son exposé sur le métier de sagefemme en écoutant Évelyne ? Pourquoi change-t-il d'avis ?

« *Je vais vous parler d'un métier qui concerne tout le monde.* » (p. 27) Pourquoi le métier de sagefemme concerne-t-il tout le monde ?

« En fixant au tableau une photo en noir et blanc avec un petit haricot au milieu... » (p. 30) Qu'est-ce que cette photo ? En réalité, que représente le « petit haricot » ?

Conclure cette partie en indiquant qu'un texte écrit ne donne pas toujours les informations de manière directe. Il est parfois nécessaire de faire référence à une connaissance propre ou une expérience personnelle pour mieux comprendre.

La compréhension des traits humoristiques

Demander aux élèves de relever oralement ou par écrit les passages drôles du roman ; pour chacun d'entre eux, faire expliquer le ressort humoristique.

« ... si tu ne finis pas ton gratin de choux-fleurs, tu ne joueras pas avec ta tablette... » ou « ... si tu ne poses pas cette tablette immédiatement, je prépare un gratin de choux-fleurs. » (p. 7) L'humour vient du croisement des règles imposées par les parents face à la consommation d'écrans à la maison et au refus de manger des légumes.

« Marcel préfère enfoncer le capuchon de son stylo bleu dans sa gomme pour la transformer en bateau à voile. » (p. 8) Cette phrase fait référence aux occupations auxquelles se livrent les enfants en classe alors que l'enseignant-e est en train de parler ; il s'agit d'un comique d'identification.

« Alex s'agite sur sa chaise, parce qu'il aime beaucoup cette idée, et aussi parce qu'il a un peu envie d'aller aux toilettes » (p. 8). L'humour vient de la double raison

évoquée pour expliquer l'agitation d'Alex : d'un côté son enthousiasme pour l'activité proposée et de l'autre son envie d'aller aux toilettes – l'une n'ayant aucun lien avec l'autre.

« Madame Colignon n'aime pas beaucoup qu'on lui coupe la parole. Ça l'agace tellement qu'elle fait des virgules avec ses sourcils et un O majuscule avec sa bouche. » (p. 9) Le lecteur est invité à se représenter le visage de la maitresse en s'appuyant sur les indices calligraphiques.

« D'ailleurs, ils vont ouvrir dans quelques années un salon de coiffure pour animaux. » (p. 10) Ce métier qui n'existe pas mélange deux professions bien réelles : coiffeur et toiletteur. L'association des deux termes crée une image mentale plutôt amusante.

« C'est un métier un peu magique où tu aides une maman qui a un gros bidon à ressortir de la maternité avec son bébé dans les bras. » (p. 30) Cette définition du métier de sagefemme est farfelue car elle utilise des mots peu rigoureux, voire enfantins, comme « bidon ».

Pour aller plus loin : dire et oraliser

Conduire un travail en lecture oralisée à partir des pistes suivantes :

- Choisir collectivement un personnage du roman et imaginer quelle pourrait être sa voix, en fonction de sa personnalité. Faire justifier les choix et inviter un-e ou plusieurs volontaires à lire devant la classe une phrase de dialogue à la manière de ce personnage.
 - Demander à un enfant de choisir en secret une phrase d'un des personnages, lui faire lire à haute voix. Les autres élèves doivent retrouver à qui elle appartient.
 - Proposer à un ou plusieurs groupes d'élèves volontaires d'interpréter le dialogue suivant extrait du roman :
 - *Je vais demander à chacun de préparer un exposé sur le métier qu'il souhaite exercer quand il sera grand.*
 - *Maitresse, plus tard je voudrais écrire des histoires.*
 - *Très bonne idée, Alex.*
 - *Et moi j'aimerais bien être présidente de la République.*
 - Interpréter l'intégralité du texte à haute voix (à raison d'un chapitre par groupe), en se répartissant les rôles (personnages et narrateur).
-

ON ÉCHANGE, ON PARTAGE.

Y a-t-il des métiers réservés
aux hommes et d'autres
aux femmes ?

Des définitions

Le stéréotype est une idée répandue et simpliste que l'on se fait d'un groupe de personnes.

La discrimination est le traitement de manière inégale et défavorable d'un individu en raison de sa couleur, son sexe, sa nationalité, sa langue, sa religion, son origine sociale ou d'un handicap.

La mixité désigne un lieu ou un objet partagé et utilisé en commun par les femmes et les hommes ; par exemple, un vêtement mixte : à la fois pour fille et pour garçon.

Quelques questions à... Amandine Berton-Schmitt

Amandine Berton-Schmitt est chargée de mission Éducation pour le centre Hubertine Auclert.

Quelles sont les missions du centre Hubertine Auclert ?

Organisme associé du Conseil régional d'Ile-de-France, le centre Hubertine Auclert est le centre francilien de ressources pour l'égalité femmes-hommes. Il accompagne toute personne ou toute structure dans son projet en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Dans le champ de l'éducation :

- il réalise des études, notamment sur les stéréotypes dans les manuels scolaires ou sur les cyberviolences sexistes et sexuelles dans les établissements scolaires ;
- il produit et/ou diffuse des outils de sensibilisation sur les différentes problématiques liées à l'égalité ;
- il propose des formations pour intégrer l'égalité filles-garçons dans ses pratiques professionnelles, déconstruire les stéréotypes sexistes et pour lutter contre les violences sexistes.

Son site internet <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/> est un centre de ressources en ligne. On y trouve l'ensemble des publications du centre, ainsi que l'Égalithèque, une base de données qui recense plus de 3 000 outils permettant de travailler sur l'égalité femmes-hommes.

Quels sont les stéréotypes sur l'égalité filles-garçons qui perdurent ?

Aujourd'hui encore, filles et garçons ne sont pas éduqués de la même façon. Dès le plus jeune âge, les attentes vis-à-vis des filles et des garçons ne sont pas les mêmes et construisent des rôles sociaux différents et hiérarchisés. On attend le plus souvent des filles d'être sages, attentives aux autres, plus à l'aise avec leurs émotions ; et des garçons, d'avoir besoin de bouger, d'être plus attirés par la compétition, de dissimuler leurs émotions. Ces caractéristiques que l'on attribue aux filles et aux garçons les poussent à se conformer à ces attentes en choisissant des activités traditionnellement sexuées : aux filles les activités calmes et artistiques, aux garçons, les sports, notamment collectifs.

L'école n'échappe pas non plus aux stéréotypes. Ainsi, l'institution scolaire perçoit plus souvent les garçons comme des sous-réalisateurs et plus à même d'être perturbateurs ; et les filles comme des élèves travailleuses et plus en conformité avec les règles de l'école. Les garçons occupent ainsi plus d'espace et les filles ont moins confiance en elles.

Quels sont les messages importants à faire passer en classe auprès des élèves ?

Il s'agit d'abord de mettre en évidence les injonctions et les normes qui pèsent sur les filles et les garçons. L'étape de prise de conscience est primordiale tant les représentations sont prégnantes dans notre société. On peut aider les élèves à comprendre que ces représentations sont anciennes et qu'elles entravent les filles et les garçons.

→ Message clé : « Les clichés sont partout, apprenons à les débusquer ! »

Il s'agit ensuite de questionner ces normes et de les mettre à distance car s'en détacher permet d'ouvrir le champ des possibles des filles ET des garçons et de s'épanouir davantage. Pour cela, il est nécessaire d'aiguiser leur esprit critique et de proposer des représentations de femmes et d'hommes aussi variées que possible dans tous les temps et tous les espaces de la classe.

→ Message clé : « Tu peux tout faire, tout être ! Il y a 1 000 façons d'être une fille et 1 000 façons d'être un garçon. »

Avez-vous en mémoire une action significative sur l'égalité filles-garçons menée dans une école primaire ?

Une action particulièrement intéressante est d'intégrer l'égalité filles-garçons dans l'ensemble de la vie de l'école, de manière transversale. Il s'agit alors de travailler à la fois sur :

- Les pratiques professionnelles pour lutter contre les biais de genre, en analysant la répartition de la parole, l'évaluation des élèves, les adresses pédagogiques...
- Les entrées disciplinaires car toutes les matières se prêtent à un travail sur l'égalité.
- Le climat scolaire en analysant les actes sexistes (insultes, harcèlement) pour mieux les prévenir.
- L'éducation artistique et culturelle, en analysant par exemple la composition du fond de littérature de jeunesse de l'école ou en proposant un spectacle en lien avec la thématique.
- L'organisation des espaces, de la cour bien sûr mais aussi de la classe ou des toilettes.

Sur ce dernier point, des écoles ont déjà expérimenté différentes solutions pour un partage plus équilibré de l'espace après plusieurs phases d'observation et de consultation des élèves : différents types d'activités alternent selon les jours pendant les récréations (instauration de jours sans football par exemple, pour encourager les élèves à essayer d'autres activités) ; les élèves et leurs enseignants et enseignantes travaillent sur des nouveaux marquages au sol, en lien avec la mairie ; des représentant-e-s des élèves disposent d'un budget pour acquérir de nouveaux jeux, plus propices à la mixité.

Bibliographie

Des livres pour les élèves

Présidente, « Les métiers de quand tu seras grand », Thierry Dedieu, Seuil Jeunesse.

Côté filles, côté garçons, Sylvie Baussier, Bruno Heitz, Casterman.

Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?, Thierry Lenain, Delphine Durand, Nathan Jeunesse.

La déclaration des droits des garçons, Élisabeth Brami, Estelle Billon-Spagnol, Talents Hauts.

Une fille tout feu, tout flamme, Nathalie Somers, Sébastien des Déserts, Talents Hauts.

Des livres pour les adultes

50 activités pour l'égalité filles-garçons, Tome 1, école primaire, 6^e - SEGPA, Michèle Babillot, Astrid de La Motte, Claire Pontais, Virginie Houadec, Canopé.

Enseigner l'égalité filles-garçons, « La boîte à outils du professeur », Naïma Anka Idrissi, Fanny Gallot, Gaël Pasquier, Dunod.

Construire des pratiques éducatives locales, Vincent Berthet, Laurence Fillaud-Jirari, Chronique sociale.

Faire des manuels scolaires des outils de l'égalité, centre Hubertine Auclert : <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/cha-guide-manuels-scolaires-2019-web.pdf>

Des jeux

Jeu de 7 familles « Tu la connais ? », centre Hubertine Auclert : 35 cartes pour faire découvrir des femmes ayant marqué l'histoire dans tous les domaines à toutes les époques.

Mémo Métiers-Égalité, Topla : permet aux enfants d'associer un métier autant à une femme qu'à un homme.

Mener un débat en classe

Pour cette activité, il est souhaitable que les élèves soient regroupés en cercle de sorte à échanger plus facilement et à ce que chacun-e demande la parole en levant le doigt (le bâton de parole n'est pas très pertinent car il peut freiner la libre expression). L'enseignant-e veille à ce que chacun-e puisse prendre la parole, il/elle ne donne pas son avis et n'exprime pas de jugement après l'intervention d'un enfant.

Pour introduire le débat, mettre en place un échange entre élèves à partir de la situation de départ du roman. Demander aux élèves d'expliquer pourquoi Nadir ne veut plus présenter le métier de sagefemme ; noter les propositions validées au tableau :

- Il craint qu'on lui fasse remarquer que c'est un métier réservé aux filles.
- Il redoute que les élèves de la classe se moquent de lui.
- Il a peur que Lisa se détourne de lui.

Puis mener un débat où chacun-e est amené-e à **formuler son avis** en lien avec la problématique mais aussi à **écouter les arguments des autres**. Ce débat peut être conduit à l'aide d'une des situations suivantes :

Débat. Lire ou faire lire le début de la page 13 du roman, jusqu'à « *Ce n'est pas un métier pour les hommes* ». Mentionner ensuite la phrase de dialogue de Lisa : « *Tu penses qu'il y a des métiers pour les filles et d'autres pour les garçons ?* » (p. 18) de sorte à entreprendre un échange sur ces extraits. La remarque de Marcel ayant été expliquée en compréhension, il s'agit désormais d'entrer dans le débat et de répondre à la question posée par Lisa. Laisser un temps de discussion entre les enfants, et relancer au besoin avec ces questions : *Pourquoi considère-t-on que certains métiers sont réservés aux femmes, et d'autres aux hommes ? Est-ce justifié ? En quoi ce métier peut-il être exercé aussi bien par une femme que par un homme ?*

Débat philo. Proposer le sujet de réflexion suivant : « *Les garçons et les filles sont-ils différents ? Et sont-ils égaux ?* » L'atelier à visée philosophique est un espace de parole collective où chaque élève peut s'exprimer sur un sujet donné. Ces questions annexes permettront à l'enseignant-e de relancer la conversation : *Qu'est-ce que la différence ? Peut-on à la fois être différents et égaux ?*

Tempête de cerveau. Inviter les enfants à noter, sur une feuille individuelle et anonyme, une situation de la vie quotidienne (à l'école ou à la maison) représentant un stéréotype fille/garçon : dans la cour de récréation, dans un catalogue de jouets, etc. Les réunir, les noter au tableau et laisser les élèves s'exprimer.

Dilemme moral. Poser oralement le dilemme moral suivant aux élèves : « *La maitresse demande à chaque élève de la classe d'exprimer devant tout le monde le métier qu'il souhaite faire plus tard. Tu es un garçon et tu veux devenir sagefemme. Tu es une fille et tu voudrais être cheffe de chantier. Penses-tu l'expliquer devant toute la classe ?* » Vérifier la compréhension du dilemme, puis ouvrir le débat en permettant aux élèves de donner et de confronter leurs points de vue. Au besoin, inviter un enfant à argumenter davantage pour l'aider à construire sa pensée. À partir des conclusions de ce dilemme, faire expliquer que chacun-e a la liberté de pratiquer le métier dont il/elle a envie.

Quel que soit le type d'échange retenu parmi ces quatre propositions, s'appuyer sur les aspects théoriques donnés précédemment pour nourrir le débat et aboutir à la conclusion que les hommes et les femmes sont différents par nature, mais qu'ils sont égaux en droits. Ils ne doivent pas faire l'objet de discrimination sexiste. Dans le monde du travail, un homme peut par exemple exercer le métier de sage-femme, et une femme devenir Présidente, footballeuse ou cheffe de chantier. Pour conclure, lire ou faire relire la phrase de dialogue de Nadir page 30 : « *Pour moi, il n'y a pas de métier pour les filles ou de métier pour les garçons, seulement des métiers qu'on aime faire.* »

Cette conclusion constitue la **trace écrite** dans le cahier de l'élève, avec la définition de la mixité rédigée collectivement.

ON TROUVE DES SOLUTIONS .

Comment respecter l'égalité entre les filles et les garçons ?

Rappeler les acquis des séances précédentes : au besoin faire rappeler l'histoire du roman et la conclusion du débat. Expliquer qu'il appartient à chacun-e de ne pas reproduire les clichés sexistes, et que l'égalité entre les filles et les garçons doit exister dans le monde du travail, dans la vie quotidienne, et qu'elle doit commencer à l'école.

Proposer aux élèves une ou plusieurs activités parmi les suivantes pour donner du sens aux notions évoquées.

Trouver des noms de métiers. Demander aux élèves de donner des noms de métiers. Écrire les propositions au tableau, et pour chacune d'entre elles, faire trouver l'équivalent féminin ou masculin ; par exemple : un pompier/une pompière ; une infirmière/un infirmier. En fonction des réponses des élèves, ajouter d'autres exemples pour arriver ensuite à cette conclusion : la représentation première que nous avons d'un métier existe pour l'autre genre.

On pourra citer les métiers suivants : un secrétaire/une secrétaire ; un boulanger/une boulangère ; un pilote/une pilote ; un maire/une mairesse ; un chauffeur/une chauffeuse (ou chauffeure) ; un gendarme/une gendarme ; un médecin/une médecin ; un plombier/une plombière ; un maçon/une maçonne ; un ministre/une ministre ; un danseur/une danseuse ; un footballeur/une footballeuse ; un auteur/une autrice².

2. On pourra aussi préciser que le terme « sagefemme » se dit aussi « maïeuticien » pour les hommes (mais ce terme proposé par l'Académie française n'est pas reconnu par le corps médical car trop réducteur).

Observer la cour de récréation. Proposer aux élèves d'observer les activités et comportements des filles et des garçons pendant la récréation. Rédiger au besoin une grille d'observation. De retour en classe, recueillir les remarques à partir des items suivants :

- Où sont les filles ? Où sont les garçons ?
- Est-ce qu'ils jouent ensemble ?
- Partagent-ils un espace commun ?
- Quelles sont leurs activités ?
- Constate-t-on une différence de niveau sonore entre les groupes de jeux ?

Face à ces constats, imaginer collectivement une ou plusieurs améliorations possibles ; par exemple, les élèves peuvent décider d'être attentifs à la mixité dans les jeux de ballon au centre de la cour. Un temps d'expérimentation d'une semaine peut être mis en place : un bilan permettra de lister ce qui fonctionne mieux, et ce qui reste à améliorer.

Réaliser une enquête. Inviter les enfants à construire et mener une enquête sur les clichés sexistes auprès des autres élèves de l'école. Par groupe de quatre, ils réfléchissent à des questions à poser. Après une mise en commun, saisir le questionnaire sur traitement de texte et le distribuer. Les interrogations, simples et au nombre maximum de 3 ou 4, peuvent être : Quel est ton jeu préféré à la maison ? Quel est ton jeu préféré à l'école ? Qu'est-ce que tu entends souvent sur les filles (ou les garçons) et qui t'énerve ?

Les mêmes groupes de quatre élèves profitent du temps de récréation pour conduire l'enquête. De retour en classe, un-e représentant-e de chaque groupe est chargé-e de restituer les réponses. Noter au tableau les réponses pertinentes à chaque question et faire une synthèse. Reprendre les éléments importants notés au tableau et faire réagir les élèves qui le souhaitent.

Les thématiques abordées pourront être la couleur d'un cartable, d'un vêtement, la participation des filles aux jeux collectifs...

Réaliser une affiche des représentations. Inviter les élèves volontaires à décrire une représentation personnelle sur les loisirs ou sur les métiers ayant évolué grâce au travail mené sur le roman *Nadir veut devenir sagefemme*. Regrouper les témoignages sur une affiche de sorte à créer un *mur contre les stéréotypes*.

Pour conclure cette séance, lister collectivement des attitudes, des comportements ou des actions en classe pour renforcer l'égalité entre les filles et les garçons :

- Favoriser la mixité dans les jeux sportifs.
- Ne pas occuper la partie centrale de la cour de récréation avec un jeu sportif réservé aux garçons.
- Éviter les jugements (par exemple sur un choix de métier).
- Éviter de réserver une famille de couleurs à un sexe en particulier (rose pour les filles/bleu pour les garçons).
- Ne pas associer la réussite en mathématiques aux garçons et en lecture aux filles.
- Admettre qu'une émotion peut autant être exprimée par une fille que par un garçon.
- Confier des tâches liées à la vie quotidienne de la classe (distribution, lavage, préparation du matériel de sport) autant aux filles qu'aux garçons.

Mettre en valeur ces propositions en les recopiant sur une affiche.

ON PARTICIPE À UN PROJET.

Une expo photo sur le métier de...

Préparation

Rappeler les acquis des séances précédentes et faire dire par les élèves que, pour expliquer ce qu'est une sagefemme, Nadir choisit d'en faire son exposé.

Proposer à la classe d'inviter des personnes à parler de leur métier pour lutter contre les clichés sexistes dans le monde du travail, pour ensuite organiser une exposition photographique dont le thème est « Des métiers exercés aussi bien par les hommes que par les femmes ».

Ce projet peut se dérouler selon les modalités suivantes :

- L'enseignant-e sollicite des personnes exerçant un métier allant à l'encontre des stéréotypes filles/garçons ; par exemple une agente de maitrise travaillant pour la collectivité locale et chargée des travaux, un danseur, un infirmier, un caissier, une conductrice de poids lourds ou de bus, une souffleuse de verre, une ébéniste...
- Dans un premier temps, la classe accueille ces personnes venant expliquer leur métier et pourquoi elles l'ont choisi. L'explication ne doit pas être trop longue pour installer ensuite un échange avec les élèves. À la suite de l'intervention, les élèves prennent en photo chaque participant-e au projet (ou lui demandent d'apporter une photo de lui/elle dans le cadre de son travail).
- Dans un second temps, la classe récapitule les informations entendues. Elles permettront de faire une affiche métier sur chaque intervenant-e. Les affiches réunies constitueront une petite exposition photographique.



Astuce : Au préalable, il convient de solliciter les professionnels à l'aide d'un courrier ou d'un échange oral pour expliquer le cadre et les valeurs défendues par le projet. La prise de photographie, après chaque intervention, doit faire l'objet d'une autorisation au droit à l'image.

Présenter les intervenants et préparer des questions

Une fois la liste des intervenants établie, les présenter brièvement à la classe. Demander aux élèves, par groupes, de réfléchir aux questions qu'ils souhaiteraient poser à ces professionnels, si possible toujours en lien avec la problématique : « Des métiers exercés aussi bien par les hommes que par les femmes ». Mettre en commun et retenir les questions les plus pertinentes.

Au besoin, soumettre ces questions aux élèves, comme une aide à la rédaction :

- Quel est le nom de ce métier ?
- Ce métier a-t-il un nom féminin ?
- Ce métier a-t-il un nom masculin ?
- Décrivez ce métier en trois phrases.

Écoute des intervenants

Accueillir les personnes invitées et leur proposer de s'installer aux places qui leur sont réservées dans la classe. La prise de parole devant les élèves pouvant être impressionnante pour quelqu'un qui n'est pas habitué, les inviter à observer la classe quelques minutes, de sorte à s'acclimater avec le lieu et l'ambiance.

Avant de laisser la parole au premier intervenant, réexpliquer le cadre de ces interventions, rappeler la thématique traitée sur l'égalité entre les filles et les garçons dans le monde du travail, et redonner la consigne : « Tout d'abord, nous allons l'écouter pour connaître sa profession, puis nous pourrions poser les questions que nous avons préparées. »

Lors de l'intervention et des échanges avec les élèves, prendre en notes les informations importantes – elles serviront à la réalisation des fiches métier.

Si l'intervenant-e n'a pas apporté de photo de lui/elle dans le cadre de son travail, le/la prendre en photo. Inviter le/la deuxième intervenant-e à venir s'exprimer, selon les mêmes modalités.

Réalisation de l'exposition

Réaliser une affiche (A3) par métier : coller la photo de l'intervenant-e, indiquer quel est son métier et rédiger quelques phrases à partir des informations retenues.

Une fois corrigées, ces fiches d'identité de métiers sont affichées dans le hall de l'école afin de les faire découvrir aux autres élèves et aux familles.